

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1984)  
**Heft:** 738

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

738

## Domaine public

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 738 26 juillet 1984Rédacteur responsable:  
Laurent BonnardLe numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 55 francs  
Vingt-et-unième annéeAdministration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
Jean-Pierre Bossy  
François Brutsch  
Marcel Burri  
Jean-Daniel Delley  
André Gavillet  
Yvette Jaggi  
Pierre Lehmann  
Charles-F. Pochon  
Erika Sutter-PleinesPoints de vue:  
Hélène Bezençon  
Jeanlouis CornuzDes lendemains  
qui pianotent

«Centre mondial Informatique et Ressource humaine.» Ils sont gonflés, ces Français (et Jean-Jacques Servan-Schreiber en particulier, président de ce centre dont l'adjectif rappelle surtout ce qu'il doit à l'auteur du Défi mondial). Mais trois jours de stage intensif lèvent vite ce genre de prévention. L'immeuble lui-même symbolise bien l'objectif: une façade de verre brun entre deux immeubles classiques, sur laquelle est collée des éléments de pierre et de moulures, rappel du passé. A l'intérieur, un hall déjà souvent décrit dans la presse française: tous les jours de l'année jusqu'à 22 h., vous pouvez venir pianoter sur une quinzaine de micro-ordinateurs à disposition; beaucoup de jeunes, bien sûr, mais pas seulement. Au sous-sol, amphithéâtre et, à nouveau, batterie d'ordinateurs à l'usage, cette fois, des groupes de toutes sortes qui y effectuent des stages.

Tout est gratuit (c'est-à-dire payé par le gouvernement français); et les animateurs se relaient pour vous enseigner les rudiments du langage Logo tandis que, si vous en avez exprimé le souhait, les chercheurs qui travaillent dans les étages supérieurs viennent vous entretenir de la culture informatique, des bons et des mauvais usages de l'informatique dans les entreprises ou des applications réalisées par le Centre pour la coopération au développement (comme ce programme d'aide au diagnostic afin de dépister les maladies endémiques). Un autre volet de l'action du Centre dont JJSS est le zélé propagateur est la multiplication de formations à l'informatique auprès de jeunes chômeurs grâce à la mise à disposition de recrues qui effectuent leur service sous cette forme, dans tout le pays.

Il n'y a d'ailleurs pas que le Centre mondial: nos voisins mènent (ou subissent!) à une vaste échelle une expérience de suppression des annuaires téléphoniques, remplacés par un terminal informatique utilisant les lignes téléphoniques (Minitel); du coup, ils ont accès à bien davantage, au gré des initiatives: horaires de train, état de leur compte (une banque particulièrement «branchée»), tests comparatifs de l'Institut national de la consommation ou le quotidien Libération télématique...

Retour en Suisse. Où l'on découvre, en cherchant bien, qu'il se fait pas mal de choses. L'entreprise des PTT et sa filiale Radio-Suisse SA, qui mènent le jeu, paraissent même à la pointe du progrès en la matière, malgré un investissement d'une faiblesse sans commune mesure avec ce qui se fait dans les autres pays occidentaux; mais elles n'ont pas l'air d'éprouver le besoin que cela se sache.

Perfectionnisme, élitisme, économisme. Les PTT et Radio-Suisse ne travaillent pas pour la masse; Steve Jobs inventant Apple dans un garage ne les font pas rêver. D'innombrables banques de données sont à disposition, via un réseau parfaitement au point; pour autant que vous disposiez du matériel très coûteux qui est le seul que les PTT consen-

SUITE ET FIN AU VERSO

## DOMAINE PUBLIC

## Régime estival

Pour un mois encore, «Domaine Public» en reste à son régime estival: 34 grammes de papier imprimé par lecteur et par mois, en deux livraisons bimensuelles de 17 grammes. La cure se poursuit donc avec:  
DP 739 du 10 août,  
DP 740 du 24 août  
et DP 741 du 7 septembre.  
A bientôt.